

LA VENGEANCE POUR FREUD

Chez Freud, la vengeance n'est pas abordée de manière frontale comme un thème isolé, mais elle apparaît en filigrane, surtout dans le cadre de ses réflexions sur la pulsion, la culture et l'agressivité. Les deux textes : "*Au-delà du principe de plaisir*" (1920) et "*Malaise dans la civilisation*" (1930) — permettent de dégager une compréhension profonde et dynamique de ce que peut représenter la vengeance dans l'économie psychique du sujet.

"Au-delà du principe de plaisir" (1920)

Ce texte marque une rupture dans la pensée freudienne, avec l'introduction de la pulsion de mort (Thanatos).

La vengeance comme manifestation de la pulsion de mort

- Freud y observe que certaines conduites humaines ne visent pas le plaisir, mais au contraire la répétition du déplaisir, de la souffrance, voire de l'autodestruction.
- La vengeance peut être interprétée comme un acte où le sujet cherche non seulement à nuire à autrui, mais aussi à répéter une douleur originelle, une perte, une humiliation.
- Elle participe de cette compulsion de répétition : le sujet ne parvient pas à symboliser la blessure, alors il la rejoue, en la faisant subir à l'autre.

La vengeance n'est donc pas nécessairement un acte de réparation, mais une répétition destructrice, où la haine et la douleur se renforcent mutuellement.

"Malaise dans la civilisation" (1930)

Ici, Freud se concentre sur le conflit entre les pulsions et les exigences de la civilisation. L'agressivité y joue un rôle central.

La vengeance dans le cadre de l'agressivité humaine

- Freud écrit que l'homme n'est pas seulement un être de désir, mais aussi un animal agressif, cruel, destructeur. Il affirme :

« L'homme n'est pas un être doux, qui ne demande qu'à être aimé [...]. Il lui faut aussi pouvoir haïr, être violent, assouvir ses pulsions de destruction. »
- La culture (ou civilisation) exige la répression de cette agressivité, ce qui crée du ressentiment.
- La vengeance peut alors être l'expression de cette agressivité retournée vers l'extérieur, quand le Surmoi ne parvient plus à contenir la pulsion.

Vengeance et culpabilité

- Mais Freud ajoute une nuance essentielle : la culture retourne l'agressivité contre le **Moi**, ce qui donne naissance à la **culpabilité**.

- Paradoxalement, la vengeance peut donc aussi être un moyen détourné de se punir soi-même, en attaquant un autre perçu comme responsable, mais qui est porteur d'une projection de notre propre haine.

Synthèse freudienne

CONCEPT FREUDIEN	LIEN AVEC LA VENGEANCE
Pulsion de mort	Désir de détruire, répétition traumatique
Compulsion de répétition	Rejouer la blessure en l'infligeant à l'autre
Agressivité	Impulsion fondamentale chez l'humain, refoulée par la culture
Surmoi / Culpabilité	Vengeance comme retournement contre soi ou contre l'interdit
Culture	Réprime la vengeance, mais alimente le malaise intérieur